

nos prochains spectacles...

## Yvonne, princesse de Bourgogne

de Witold Gombrowicz

mise en scène Philippe Adrien

> du 21 septembre au 7 novembre 2004

## Initiale D.J. de Jean-Marc Lanteri

mise en scène Ludovic Nobileau

> du 19 novembre au 19 décembre 2004

## La Vallée de l'ombre de la mort

d'après Les Frères Karamazov de Dostoïevski  
Théâtre Laboratoire Sfumato

Dyptique :

- du 23 nov. au 5 déc. / **Alocha** mise en scène **Margarita Mladenova**
- du 7 au 19 déc. / **Ivan** mise en scène **Ivan Dobtchev**

**Du 12 octobre au 7 novembre 2004**

du mardi au samedi 20 h, dimanche 16 h 30



# Voltaire sort de l'ombre

comédie de **Jean-Pol Dubois**

d'après **Voltaire**

mise en scène **Jean-Pol Dubois**

—avec

Jean-Pol Dubois

Annka Musy

—direction d'acteurs Sandra Honoré

—décor et costumes Claire Belloc

—lumières Pascal Sautelet

—musique Arythmètik

—maquillages, perruques, moulages Faustine-Léa Violleau

—stagiaire maquillage Virginie Poincelot (ITM)

—stagiaire habillage Marion Montel (Lycée La Source)

—régie Gilles David, Yann Nedelec.

Remerciements à Jean-José Rieu, directeur du théâtre de Nogent-sur-Marne, à la Comédie française. A Jacques-Olivier Molon pour la collaboration aux moulages, à René Pomeau (Voltaire en son temps), à Jacques Bréhant et Raphaël Roche (L'Envers du Roi Voltaire).

**Production compagnie Le Ridendo, compagnie ARRT**

- Route du Champ-de-Manœuvre • 75012 Paris • tél. 01 43 65 66 54
- mél. arrt@la-tempete.fr • www.la-tempete.fr/arrt

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris

- administration 01 43 74 94 07 • réservation 01 43 28 36 36
- fax 01 43 74 14 51 • <http://www.la-tempete.fr> • [theatre@la-tempete.fr](mailto:theatre@la-tempete.fr)

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Paris.



## Alors, Voltaire ?

*Voltaire ou l'antipoète, le roi des badauds, le prince des superficiels, le prédicateur des concierges...*

Charles Baudelaire, *Mon cœur mis à nu*.

*Et quelle était son arme ? Celle qui a la légèreté et la puissance de la foudre. Une plume.*

Victor Hugo, *Discours du 30 mai 1878*.

La joyeuse agitation du monde actuel arrache Voltaire à sa sépulture et il vient nous conter sa vie : l'histoire d'un résistant. Son long séjour dans les ténèbres n'a pas entamé sa faculté d'indignation et s'il témoigne envers lui-même d'une indulgence qui prête à rire, il porte un regard aigu sur la société contemporaine où le Siècle des lumières ne retrouverait pas ses petits : faut-il tout recommencer ? Par sa tendre sollicitude, un gentil laquais - qui n'est pas ce qu'il paraît - accompagne Monsieur de Voltaire dans ce bond prodigieux qui l'amène d'un passé plein de promesses dans un présent plein de... ? Dans leurs beaux costumes d'époque, Monsieur de Voltaire et son laquais viennent rappeler au public que l'habit ne fait pas le moine. Tout est dans la manière !

Marchavant - *Brûler Voltaire ! Le flambeau de l'humanité !*

La Baronne - *Une torche allumée sur l'enfer.*

Marchavant - *Ah ! permettez... D'abord l'avez-vous lu ?*

La Baronne (*révoltée*) - *Ah ! jamais.*

Labiche et Leroy, *Brûlons Voltaire*.

## Voltaire, humeurs et aphorismes

– Monsieur il y a plein de monde qui demande à vous voir.

– Qu'on dise que je n'y suis pas, qu'on me laisse respirer ! Me prennent-ils pour la bête du Gévaudan ? Oh mon Dieu, délivrez-moi de mes amis ! Je me charge de mes ennemis.

Ma destinée est de prendre le parti des opprimés.

J'aime mieux avoir des amis que du superflu, je préfère un homme de lettres à un cuisinier et à deux chevaux de carrosse.

J'ai fait un peu de bien, c'est mon meilleur ouvrage.

Des enfants ? Mes livres !

Un homme qui prétend être élu par le peuple ne le sera pas s'il est déshonoré.

Il faut aimer la société dont tant d'hommes méchants corrompent les douceurs.

Si on ne dit pas la vérité, on dégoûte. Si on la dit, on est lapidé. Que faire ?

Le bonheur n'est qu'un rêve et la douleur est réelle... Les mouches sont faites pour être mangées par les araignées et les hommes pour être dévorés par les chagrins.